

plus intéressant pour le géologue que cette recherche d'un phénomène qui se cache sans cesse pour apparaître comme malgré lui, chaque fois qu'une rivière un peu considérable vient se jeter dans le fleuve.

Sans nous livrer à des investigations trop minutieuses, suivons simplement le chemin qui conduit du Sault à Saint-Joachim. Nous ferons une route sensiblement parallèle à la direction de la faille. Mais celle-ci n'est pas régulière. Trois arêtes du puissant *laurentien* la rapprochent successivement du fleuve. La première est à quelques arpents à l'est de la rivière Montmorency, la seconde au Sault-à-la-Puce et la troisième à la rivière Larose, affluent de la rivière Sainte-Anne. Ces déplacements brusques de la ligne de faille sont précisément la cause de la grande variété de terrains qu'on remarque le long du chemin. Vous roulez tantôt sur le *laurentien*, tantôt sur le *Trenton*, tantôt sur l'*Utica*, ou l'*Hudson* pour retrouver plus loin le *Trenton*, et ainsi de suite.

Arrêtons-nous un instant au Sault-à-la-Puce. Vous venez d'entrevoir les puissantes carrières du Château et tout-à-coup vous reconnaissez les schistes argileux, les grès d'*Utica* et d'*Hudson*. Une petite rivière glisse à vos pieds et va se perdre dans le fleuve. Remontez-la: de chaque côté, des rives élevées, taillées évidemment par l'eau dans les schistes friables qui les constituent; devant vous, une délicieuse cascade. L'eau en deux bonds tombe de quelque soixante à quatre-vingt pieds. Pourquoi? Les roches elles-mêmes vont vous le dire. Comme à Montmorency l'eau glissant sur le *laurentien* sans l'user et tombant en écume sur les argilites des formations supérieures les a enlevées et transportées avec elle. Comme à Montmorency vous êtes en présence de la faille; la même cause produit les mêmes effets.

Et la chute Sainte-Anne elle-même, dans sa dernière partie, n'a pas d'autre cause que cette même faille qui est venue mettre en relief les roches les plus anciennes et les plus dures. C'est là surtout, au bassin inférieur, qu'on peut constater d'une manière évidente le mouvement de bascule du calcaire et des schistes au sud de la ligne de rupture. Ces derniers, comme au Sault-Montmorency, viennent buter sur le gneiss *laurentien*. En s'enfonçant les lits ont opéré sur le gneiss et sur eux-